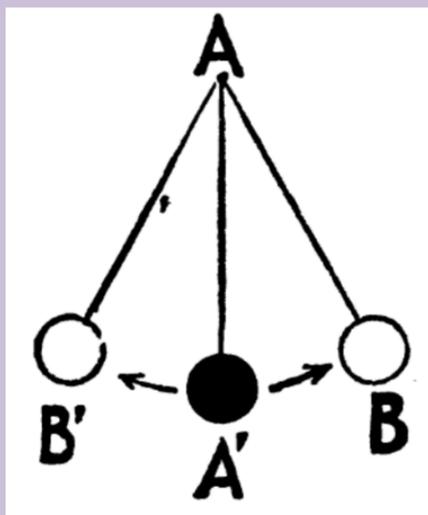


LA PESANTEUR ET L'ATTRACTION en RADIESTHÉSIE

Extrait de

LA RADIESTHÉSIE
AU SERVICE
DE L'ART MÉDICAL

Par L. CHOUTEAU



I

LA PESANTEUR ET L'ATTRACTION

Je ne suis pas le premier à reconnaître que la Pesanteur peut jouer un rôle dans les réactions radiesthésiques.

L'Abbé Mermet, à différentes pages de son livre : *Comment j'opère*, ne signale-t-il pas le fait que son pendule semble s'alourdir ou s'alléger dans certains cas, suivant la qualité et la densité du corps enfoui et détecté. Il va même jusqu'à parler d'une sensation de viscosité du milieu dans lequel s'agite son instrument. Peu de sourciers sont sans doute capables de ressentir avec autant de netteté un phénomène qui est d'un ordre de grandeur absolument minime, et nous ne pouvons qu'admirer la délicatesse extrême d'un système nerveux susceptible d'amplifier jusqu'à la parfaite conscience une sensation aussi ténue. Certains pourraient même croire qu'il s'agit là de pure suggestion sans base réelle, si par ailleurs, dans son *Manuel Théorique et Pratique de Radiesthésie*, M. René Lacroix-à-l'Henri ne reprenait la même observation en parlant de « changements de poids » du pendule.

« Ces changements, dit-il, ne sont pas seulement une idée, mais un fait démontrable. Si nous fixons le pendule à l'extrémité d'une tige flexible en tenant l'autre extrémité, nous verrons la courbure s'accroître sur les liquides lourds, se détendre sur un gaz. Sur un souterrain, le pendule s'allégera aussi. »

Comment d'ailleurs s'étonner que le pendule soit sensible aux variations de la pesanteur lorsqu'on sait qu'il est précisément un des instruments les plus utilisés en physique, pour étudier les lois de la dite pesanteur, que nous allons nous-mêmes passer rapidement en revue ici, pour les nécessités de notre démonstration.

DIRECTION DE LA PESANTEUR. — Si nous voulons soulever une masse quelconque, soit une brique, soit un bloc de granit, etc., nous sommes obligés de faire un effort

et de le maintenir tant que nous gardons la masse en dehors de son point d'appui. Si, à un moment donné, nous lâchons la brique sans lui imprimer volontairement une direction quelconque, nous observons qu'elle tombe vers le sol *suivant une ligne verticale*. Tous les traités de physique traduiront ainsi ces deux constatations précédentes :

— La cause commune qui fait que tous les corps sont pesants, porte le nom de pesanteur.

— Quel que soit le corps sur lequel elle agit, la pesanteur conserve en un même lieu une direction invariable, que l'on nomme la verticale du lieu, facilement observable grâce au fil à plomb au repos (qui est le plus simple des pendules).

MOUVEMENT PENDULAIRE. — Quand le fil à plomb est au repos, il est en état d'*équilibre stable* suivant une ligne $A A'$ dans le sens de la verticale descendante, conformément à la loi de la pesanteur.

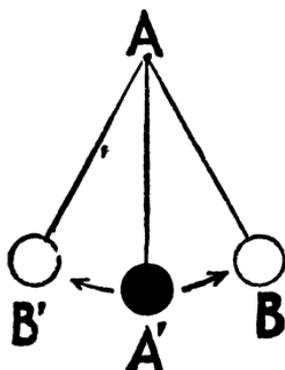


Figure I

Si, écartant la boule de sa position d'équilibre, nous l'amenons en B, et que nous l'abandonnions à elle-même, nous constatons alors qu'elle est soumise à une force (pesanteur) qui la pousse à revenir à sa position d'équilibre A' , mais qu'elle dépasse ce point à une certaine vitesse (force cinétique), pour remonter vers le point B' symétrique de B par rapport à la ligne verticale initiale. A son arrivée en B' , la vitesse du pendule s'annule, et celui-ci tend à revenir en A' , appelé par la même force qu'au départ de B, où il remonte encore, et ainsi de suite.

Ce mouvement pourrait se produire indéfiniment si des résistances, provenant principalement de l'air et du point de suspension du fil, ne venaient pas le contrarier et l'amortir.

Ainsi que nous venons de le voir, le pendule déséquilibré exécute une série d'oscillations. Le chemin parcouru de B en B' représente une *demi-oscillation*. Le chemin parcouru de B en B' et retour en B constitue une *oscillation complète*.

Le temps que met le pendule à parcourir une oscillation complète s'appelle *Période pendulaire*.

Le maximum d'angle d'écart que la ligne A B fait avec la ligne verticale A A' se nomme *amplitude pendulaire*.

Galilée a reconnu les lois du mouvement pendulaire. Elles peuvent se résumer ainsi :

— La durée des petites oscillations (1) d'un pendule simple

est indépendante de leur amplitude, ou isochrone,

est indépendante de la masse du pendule,

est proportionnelle à la racine carrée de la longueur du pendule,

est en raison inverse de la racine carrée de l'intensité de la force qui produit le mouvement pendulaire,

est en raison inverse de la racine carrée de l'accélération de la pesanteur au point du globe considéré.

UTILISATION DU PENDULE A LA MESURE DE LA PESANTEUR. — Borda a fait des expériences sur ce sujet avec un pendule simple constitué par une petite sphère de platine reliée à un fil d'acier très fin, suspendu lui-même à un dispositif étudié spécialement pour présenter un minimum de frottement. Ces expériences ont été reprises depuis.

Les dimensions et la masse du fil et de la sphère, ainsi que la longueur du pendule (environ un mètre), étant connues et réalisées pour battre la seconde au niveau de la mer, à 45° de latitude (connaissance acquise en observant le temps que ce pendule met à effectuer un nombre très important et déterminé de petites oscillations), si on transporte ce pendule, au même degré de latitude, à une altitude élevée, on remarquera que, pour le même temps, le nombre des oscillations sera quelque peu diminué, ou que pour le même nombre d'oscillations il faudra plus de temps, parce que, la masse pendulaire restant invariable, la pesanteur due à l'attraction terrestre est devenue plus faible.

Si, toujours au niveau de la mer, de 45° de latitude on transporte ce pendule au pôle par exemple, au lieu de battre

(1) On entend par petites oscillations pendulaires, celles qui ne présentent pas plus de 4 ou 5 degrés d'amplitude.

la seconde, il ne battra plus que 0 seconde 9987, parce que l'accélération, au lieu d'être de 980 cms 941 par seconde comme au quarante-cinquième degré de latitude, y est de 983 cms 216. A l'équateur, sa période sera de 1 seconde 0026, l'accélération due à la pesanteur n'étant plus que de 978 cms 030.

Ces différences de pesanteur observées suivant les latitudes s'expliquent : 1° du fait que la Terre est plus renflée à l'équateur et qu'ainsi le pendule s'y trouve plus loin du centre de la Terre qu'aux Pôles ; 2° parce que le mouvement de rotation de la Terre autour de son axe a tendance à écarter de cet axe, avec d'autant plus de force qu'ils en sont plus éloignés, tous les corps situés à la surface de la Terre.

L'expérience de von Jolly sur les différences de pesanteur dues à l'altitude ont démontré qu'une masse de 5 kilogrammes de mercure, pesée alors qu'elle est presque au niveau du sol, perd 32 milligrammes si elle est transportée à 21 mètres de hauteur.

Ces deux variations (latitude et altitude) de la pesanteur sont donc, comme nous venons de le voir, d'une très minime importance, et il faut des instruments de haute précision pour les observer. Ce sont les deux seules variations auxquelles s'est intéressée la physique générale, en proposant pour les étudier, cette condition si commune dans cette science : « toutes autres choses restant égales d'ailleurs », qui supposent que les expériences se passent dans un milieu toujours idéalement le même en dehors des perturbations intéressant l'expérience en cours.

Mais dans la réalité, les « autres choses » ne restent pas toujours égales, ainsi que nous allons le prouver, en revenant en même temps aux différences de densité des accidents souterrains modifiant la pesanteur à un point donné, et en rejoignant la Radiesthésie dont nous avons paru peut-être nous écarter dans les pages précédentes.

De ce qui vient d'être dit, on peut tirer le postulat suivant : un pendule réglé pour battre la seconde, ou un autre temps déterminé, à 45° de latitude et au niveau de la mer, doit en principe battre la seconde, ou le temps déterminé, sur tous les autres points de la Terre situés au niveau de la mer dans la zone des 45° de latitude ; les différences provenant d'une altitude plus élevée peuvent être connues et appréciées d'avance. Or, deux savants français : le Révérend Père Lejay, directeur de l'Observatoire de Zi Ka Wei,

à Changhaï, et M. Holweck, physicien à la Sorbonne, grâce à un pendule inventé par eux, ayant une amplitude d'oscillation de 1 millimètre seulement, doué d'une sensibilité jamais égalée puisqu'elle est 400 fois supérieure à celle du pendule classique, ont constaté, en voulant constituer le « géoïde » de la surface terrestre, que compte tenu des variations normales dues aux changements de latitude ou aux changements d'altitude, certaines anomalies dans la période oscillatoire de leur pendule provenaient d'accidents souterrains tels que des filons de minerais de densité plus grande que le milieu ambiant, comme c'est le cas du fer par exemple, ou plus faible, comme c'est le cas du pétrole, etc...

L'illustration du 22 juillet 1933 parle en ces termes, sous la signature de Jean Labadié, d'une carte gravimétrique établie par M. Holweck et le R. P. Lejay :

« Elle a trait aux plaines du nord de la France, où les variations d'altitude sont à peu près négligeables. Les courbes continues marquent les lieux d'égale pesanteur. Leur seul aspect rappelle les courbes de niveau utilisées pour le tracé des cartes en relief. Là, le relief est tout idéal. *Positif* dans la région de Boulogne, il devient *négatif* au-dessus du bassin houiller (la houille est plus légère que la terre environnante)... Ainsi, ajoute M. Jean Labadié, avec un chronomètre suffisamment précis et un pendule conservant son réglage durant le transport d'un point à un autre, il suffira de mesurer la période d'oscillation de l'appareil en diverses stations pour induire des variations de l'oscillation, celles-là mêmes de la pesanteur aux différents points considérés », et je continue : pour conclure d'après les variations de la pesanteur, à la présence dans le sol, à la verticale de l'instrument, d'accidents géologiques de densité différente de celle du milieu environnant, tels que : nappe ou courant d'eau, gaz, pétrole, fractures, cavernes, souterrains, filons ou masses minérales ou métallifères.

On voit donc que parmi la complexité des causes qui peuvent produire le phénomène radiesthésique, la pesanteur prend une place sinon prépondérante, du moins qui n'est pas négligeable, car il n'y a pas que le pendule à être impressionné par ses variations, l'organisme du sourcier, sa sensibilité en sont aussi affectés probablement.

« La notion de la pesanteur, écrit M. Paul Serres dans *La Vérité sur la Radiesthésie*, étant innée chez l'homme et faisant partie intégrante de tous ses mouvements instinctifs, il semble naturel qu'une sensibilité au-dessus de la normale

— et surtout éduquée par un long entraînement (1) — lui permette d'en saisir les variations, mêmes infimes. »

**

En ce qui concerne l'Attraction, commençons par en donner une explication générale.

« Newton remarqua que, d'après les lois de Képler sur les temps de révolutions des planètes autour du soleil, la force agissante sur chaque planète est dirigée vers le soleil, et varie proportionnellement à la *masse*, en raison inverse du carré de la distance de la planète au soleil. On peut donc considérer cette force comme une *attraction* provenant du soleil (attraction universelle). Plus généralement, l'attraction doit se faire sentir entre deux molécules quelconques appartenant toutes les deux au soleil, ou à une planète, ou à un satellite, ou bien l'une à l'un de ces corps, et l'autre à un autre. » (Larousse du XX^e siècle).

Newton formula dans le sens suivant ses conclusions :

La matière attire la matière. Deux corps s'attirent mutuellement, suivant la ligne qui les joint, avec une force proportionnelle à leurs masses, et en raison inverse du carré des distances.

Ces conclusions ne furent d'abord qu'une géniale hypothèse, mais ensuite de nombreuses expériences prouvèrent la réalité de l'attraction entre tous les corps. On a même mesuré qu'entre deux masses de 100 kilos posées à 0 m. 25 l'une de l'autre, la force attractive ne dépasse pas 1 milligramme-poids.

Dans ces conditions, il est compréhensible que l'attraction entre chaque corps particulier échappe généralement à notre connaissance sensible, consciente, naturelle, car « si tous les corps produisent ces effets (attraction), c'est la Terre qui produit le plus grand effet de masse en ce qui nous concerne, sur les corps placés dans son champ, qu'elle attire et qui cèdent à son attraction prépondérante. » (*Le Monde Invisible et Mystérieux des Ondes*, d'Henri Chrétien.)

On voit donc que, si généralement nous observons la seule attraction terrestre conforme à la Pesanteur, il existe cependant une attraction entre tous les corps, et par conséquent nullement soumise à la direction verticale descendante de la pesanteur.

(1) Remarque ajoutée par M. Chouteau.

Cette attraction, que j'ai indiquée comme échappant *généralement* à notre observation directe, est cependant constatable entre un aimant et une petite barre de fer, ou entre deux aimants. Nous nous trouvons là devant une force attractive qui peut dépasser celle de la pesanteur, puisqu'elle peut actionner une masse suivant sa verticale ascendante, ou perpendiculairement ou obliquement à cette verticale.

Nous pouvons conclure raisonnablement, semble-t-il, que tout champ magnétique proportionnellement à son intensité, que toute densité tranchant sur la densité du milieu ambiant, créeront une attraction susceptible d'être ressentie par le délicat instrument de perception qu'est la personne humaine (parcourue elle-même de courants électriques), ainsi que par ses instruments amplificateurs.

D'ailleurs, il existe actuellement un instrument physique capable de nous indiquer les différences d'attraction particulières entre un milieu homogène et un accident souterrain de densité plus ou moins grande. Jusqu'à présent, M. Paul Serres est le seul radiesthésiste à ma connaissance à l'avoir signalé à l'attention de ses confrères, dans son livre : *La Vérité sur la Radiesthésie* (Dunod, éditeur). Nous ne pouvons mieux faire que d'en reproduire ici les pages suivantes :

« Supposons que deux petites masses égales soient suspendues aux extrémités d'un fléau. Si le sous-sol est homogène, leur équilibre est parfait pour toutes les positions de ce fléau, mais s'il se trouve près de là un gisement de grande densité, et que, par suite de la position du fléau, le centre de gravité de ce gisement soit à des distances différentes de chacune des masses qu'il porte, l'attraction sur ces masses étant elle aussi différente, tendra à faire tourner le fléau jusqu'à ce que l'équilibre se réalise à nouveau.

« Comme on ne peut pratiquement construire de grands fléaux sans inertie, l'écartement des masses est forcément limité, et on conçoit que, dans ces conditions, la différence d'attraction soit infinitésimale. En réalité, elle est de l'ordre d'un milliardième. Si invraisemblable que cela puisse paraître de prime abord, le physicien hongrois Eötvös a réussi à construire un appareil assez sensible non seulement pour la déceler, mais pour la mesurer avec précision.

« Dans cet appareil, le fléau d'aluminium a une longueur d'environ 50 cms, et il est suspendu en son milieu à un fil de même longueur, dont on conservera la torsion. Au cours des premiers essais, les deux masses, de quelques décigrammes chacune, se trouvaient placées directement aux extré-

mités du fléau. Par la suite, l'une d'elles a été suspendue par un fil à une trentaine de centimètres plus bas, pour augmenter la sensibilité de l'ensemble. De plus, comme chaque observation demandait six lectures différentes et que chacune d'elles occupait une heure, on a placé sur le même appareil deux balances en sens opposé, ce qui réduit de moitié le temps nécessaire.

« La torsion du fil se mesure au moyen d'un spot lumineux, grâce à un miroir placé dessus.

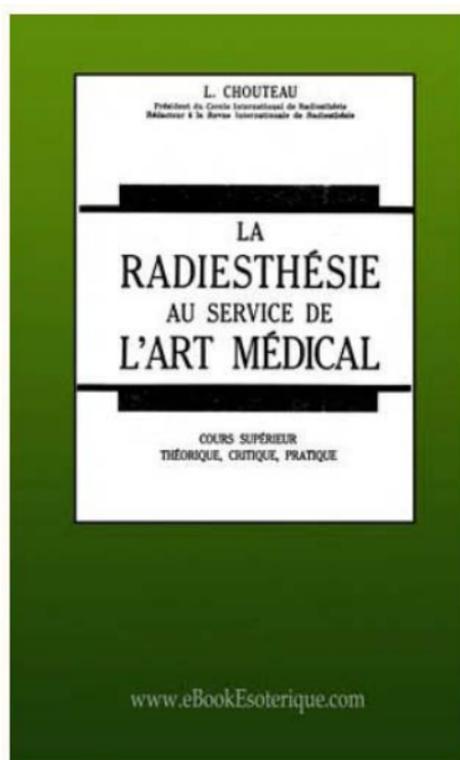
« Cet étonnant appareil, bien connu des physiciens, est d'une telle précision qu'il permet de déceler de très petites quantités de métal enfoui sous terre.

« Voici donc un phénomène, ajoute M. Paul Serres, perceptible par un appareil de physique et qui va jeter une lueur sur une question plus controversée encore en radiesthésie que la vibration de la baguette ou la rotation du pendule au-dessus d'un courant d'eau : je veux parler de la recherche, à distance plus ou moins grande, de la direction dans laquelle se trouve un accident souterrain ou un objet caché, voire une personne ou toute autre chose identifiable... Beaucoup de critiques considèrent ce procédé comme insoutenable. La plupart des radiesthésistes font appel pour l'expliquer à des « ondes » ou à des émissions. La Balance d'Eôtvös nous apporte une solution dans laquelle il n'est question que de forces connues de tous, d'un champ qui a mérité le nom d'universel ; ce qui ne veut pas dire d'ailleurs, répétons-le, que cette solution soit la seule admissible, ou que ce champ soit le seul à intervenir dans nos sensations. Le soleil attire la terre, et cela ne l'empêche ni de la chauffer, ni de l'éclairer, ni d'exercer sur elle une quantité d'autres effets dont on commence seulement à soupçonner l'intensité et l'importance. »

Nous nous excusons de la longueur de cette citation, mais on ne pouvait mieux exprimer ce que nous pensons nous-mêmes de la chance qu'a ce phénomène d'entrer en ligne de compte dans les forces objectives de la radiesthésie.

LA PESANTEUR ET L'ATTRACTION en RADIESTHÉSIE

Est extrait de



Disponible aux éditions
www.eBookEsoterique.com

Cliquez la couverture pour aller à la page
bibliographique du livre, complétée d'un extrait, et la
table des matières très détaillée.



Radiesthésie – Radionique Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com